

273/8

Dionandi, Université des Goffis & Goffis. Peris 11 juillet 1812

1

Je dois recevoir des amis à deux de vos lettres l'une du 12 Juin venue il y a une dixaine de jours seulement, l'autre du 30 arrivée aujourd'hui. toutes deux sont très amicales et très tendres, la première cependant m'a donné une agitation parce que vous étiez fort agité en l'écrivant, la seconde au contraire m'a calmé, le mal que nous ressentons sur qui les bruits de ville produisent une fermentation plus violente que sur vous, on peut vous tourmenter et vous faire tourner la tête par un ouï-dit, mais le mal n'est jamais si grand qu'il le fait le public, ou plutôt celui qui voyage. que parce qu'il sent que les rapports doivent être au grand rabais. Je vois par votre dernière lettre combien le public à Genève en fait, il a de lui même l'air trouble une folle qui ne pourroit toujours qu'un moment. Après tout si on voit bien comme vous qu'il est en les progrès d'histoire, qu'une femme qui a un amant soit gronde ou qu'elle ne le soit pas, qu'il ne même progressif. finit qu'une femme ait un amant ou qu'elle parvienne seulement l'avoir. mais la loi la. fin du monde qui ne peut point atteindre, les mêmes en a décidé. Difficilement, comme elle ne peut pas punir la faute elle même elle ne peut les seuls uniquement passables, il faut donc point indifférent pour notre amie que son amant un bruit aussi favorable pour elle, et et vous tout à fait le peine d'aller au fond de la chose, ce qui n'est qu'un diff. etc. car elle n'a point son même à la compagnie retirée de monde, tous les jours pendant que j'ai été à Coppe, et dans les six semaines suivantes il lui en venait des visites, et il servait impossible d'élancer les paroles dans un seul jour. l'année, et plusieurs tentatives ne disposaient qu'à tout ses vœux à l'promener. Parfois d'ailleurs nous une autre preuve qui me laisse moins de doute encore, c'est les longues insinuations sur le projet de son départ. Depuis le mois d'août

& l'amie parie elle n'a jamais fait de projets plus loy, que pour un noir, et les plus savants  
 elle croyoit paroit dans qu'elle pous, mais tantot le courage lui manqueroit tantot de circons-  
 tances contraires la forceront à retarder: Il y en a une qui n'a pu échapper à votre mémoire  
 Elle étoit lors le point de partir, et les vaches étoient toutes prêtes, lorsque vous lui ecrivîtes une  
 lettre si vive pour l'engager à le faire, lettre que vous nous donâtes sur le chemin de Coppet.  
 Vous diriez que c'étoit l'avis général, <sup>le cri de toute la ville,</sup> mais les vus croyoient aussi que le J.<sup>s</sup> s'y attendoit,  
 qu'elle seroit plus desuillie que jamais, et l'on s'opposoit de six semaines. Je me souviens que je  
 vous questionnai avec vivacité, et sans aucune raison, sur qu'on votre lettre d'écus étoit  
 tous les projets, il étoit utile de l'avoir rare, puis qu'elle lui apprenoit l'opinion générale. Une  
 femme dont je me souviens sa conduite si mauvaise, le parti qu'elle a pris étoit le seul pour elle  
 comme vous le sachiez alors, à moins de si perdre elle même et nous tous avec elle, car le  
 danger pour les amis croissoit chaque jour. Car dans les débats qu'elle a commis en cet <sup>état</sup> <sup>beau</sup>  
 coup d'imprudences, incapable de si nuire dans aucune partie, elle a pu dire en effet de  
 choses très inconvénables dans le salon, elle en a fait plusieurs dans l'amour, et au commencement  
 sa liaison avec M. de l'in d'année en s'opposant d'une manière bien fâcheuse pour elle. <sup>Supplément</sup>  
 lui qui avoit la croyance, après que l'amour étoit fini, et surtout ce n'est pas sans dessein.  
 Son départ à lui en une faute qui pourroit être un objet de très fâcheuses conséquences, mais en moins  
 il n'étoit pas comest. Il étoit entendu qu'il partiroit six semaines après elle, pour s'opposer lui  
 même, autant que pour éviter tout scandale, et si ne devoit pas qu'en six semaines il ne se  
 vouât à sa résolution: mais il n'a pu tenir à l'ingratitude et à l'iniquité; il a voulu la suivre et  
 l'aider p.e pendant qu'il le croyoit en danger. L'un à Neime il devoit avoir voulu qu'elle  
 fût par la frontière, et il parvenoit sur le point de revenir, j'ai vu que je n'y fis rien, le  
 succès de son journal lui a fait traverser le fait, il le voit un grand intérêt avec les autres en-  
 semble, et ses projets sur elle qu'elle B. am fort envenimés, et si devroit qu'il vaille la peine,

mais je suis bien aise qu'il ne réussira pas. Le mal que vous ne pouvez avoir manqué de habileté que  
 j'avais dit à toute surveillance un projet formé depuis 18 mois, et qui depuis l'ord de vos M<sup>rs</sup>,  
 et de M<sup>lle</sup> N. n'avait pas tenu un instant d'ouvrage, et si au milieu de tout de danger, appelée p. e. à  
 traverser la Turquie, ou à se hasarder ensuite dans une navigation de plusieurs mille lieues,  
 elle a consulté mieux les convenances sociales, que le desir bien naturel d'une femme d'avoir un  
 appui et un défenseur au milieu d'un pays, divisé par le brigandage, et incertaine quelle est bien  
 plus exorable qu'une autre. Accompagnons la de nos vœux cher ami, et dans une situation  
 si prodigieusement difficile, dans une entreprise si rare, si héroïque gardons nous de la juger témé-  
 rairement. Le public & G. se doute, et s'alarme d'un projet, ou il examine ce qu'il voit; mais nous les  
 amis nous devons faire davantage, et il nous appartient surtout d'imposer silence à des femmes  
 d'une caractère aussi méprisante que M<sup>lle</sup> Pictet Dièze ou M<sup>lle</sup> de Land.

Sans doute elle vous laisse un vide affreux, vous le sçavez le sçavez, si l'absence lui est  
<sup>qu</sup> mais la situation est de nature à vous en faire, si insupportable que la société ami,  
 d'ici un bien. presque toujours dans l'ignorance & la souffrance morale, elle ne prouve pas  
 de rien avec calme, juge de rien avec impartialité. Tous les sujets de conversation trouvent par  
 quelques fils aux hauteurs qui s'échappent de vous, on lui fait mal à toute heure, et elle  
 vous le rendoit. Dans ce état de l'esprit on ne peut pas parler avec méditation. Abandonnés que  
 nous sommes, il faut s'agiter à nous, mais nous nous lions les uns, écrits les autres, nous  
 faisons de courants un peu de feu quelle nous a laissés, et je suppose nous en avons pas peu  
 de tout ce côté insupportable. Le desir bien facile de vous retrouver sous un même toit à G.  
 mais même dans l'éloignement je vous écris beaucoup sur vous pour mes retours, et vous répondez  
 des amis écrits un peu sur moi, et vous venez quelquefois, mais pas tout jours pour moi.  
 Mais si vous allez vous marier, vous vous occuperez dans d'autres occupations d'autres sociétés, dans  
 vos papiers, en visite je ne vous envoie le vœux qu'on, mais je ne sais pas même à qui vous parler.

Vous m'avez dit dans votre précieuse lettre que vous étiez fatigué, j'avoue que  
 j'ai bien mesuré la tête, je ne puis écrire en quelle en mon affaire, j'attends en attendant  
 compliments aujourdhui, tout comme aux excellents Pict & Lacey, le comprend bien mieux comme  
 M. Julien Perruys en parle, me m'en va dans d'ouverts d'ouverts, elle aussi fait comme  
 ou l'ennemi, et dit qu'il n'y a que vous qui puisse tirer de feu & par les meilleurs, et vaudrait  
 mieux encore admettre à cette bricole endormie, adieu cher ami, mais si vous aimez je vous  
 envoie par tout.

*M. Perruys*

*M. Perruys*  
*à Paris*  
*à Bonstetten*

*à Genève*

*D. Perruys*  
*à Genève*

Le bonheur de votre fils était bien plus facile à faire que le vôtre, ainsi a-t-il pleinement réussi, et  
 bien félicité de tout mon cœur et vous aussi. Après de bons arrangements j'ai bien eu l'air de  
 pour lui, j'en ai bien plus pour vous. — Vous nous donnez un peu de plus, longtemps à  
 faire de rabais sur mes app. Si bonjour de la part de présente. Il vous sera plus facile de travailler  
 la note en l'annuaire; il en a pris un à 566, nous le laissons à 450, app. vers. et même nous  
 laissons celui au dessus à 500, liv. vers. J'êtes vous à présent, ou êtes vous déjà dans la main  
 Bateau? Les app. et vides partent tout une triste preuve de l'adieu de notre ville.